

LOUVRE

Léonard de vinci

À l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci en France, le musée du Louvre conçoit et organise une grande rétrospective consacrée à l'ensemble de sa carrière de peintre.

L'exposition entend montrer combien Léonard a placé la peinture au dessus de toute activité, et la manière dont son enquête sur le monde il l'appelait « science de la peinture », fut l'instrument d'un art, dont l'ambition n'était autre que de donner la vie à ses tableaux.

Autour de sa propre collection de 5 tableaux, la plus importante au monde. La Joconde restera toutefois exposée dans le parcours des collections permanente et de ses 22 dessins, le Louvre rassemblera près de 140 œuvres :

(peintures, dessins, manuscrits, sculptures, objets d'art) issues des plus prestigieuses institutions européennes et américaines :
la Royal Collection, le British Museum,
la National Gallery de Londres,
la Pinacothèque vaticane,
la Bibliothèque Ambrosienne de Milan,
la Galleria Nazionale de Parme,
les Gallerie dell'Accademia de Venise,
le Metropolitan Museum de New York,
l'Institut de France, ...



La célébrité extraordinaire de cet infatigable cuneux, perçu très tôt comme l'incarnation du génie et du savoir universels, l'aura presque surréaliste de la Joconde et la littérature considérable qui s'est accumulée de son époque à nos jours offrent une image confuse et fragmentaire du rapport de Léonard à la peinture.

Aboutissement de plus de dix années d'un travail ayant vu notamment l'examen scientifique renouvelé des tableaux du Louvre et la restauration de trois d'entre eux (la Sainte Anne, la Belle Ferronnière et le Saint Jean Baptiste), permettant de mieux comprendre sa pratique artistique et sa technique picturale, l'exposition s'efforce également de clarifier la biographie de Léonard sur la base d'une reprise de l'ensemble de la documentation historique.

Elle rompt avec l'approche canonique de la vie du maître florentin selon six périodes chronologiques rythmées par ses déplacements géographiques, en faveur de quelques clés qui en ouvrent l'univers. Émerge ainsi le portrait d'un homme et d'un artiste d'une extraordinaire liberté.

A l'issue de l'exposition, une expérience en réalité virtuelle, réalisée avec HTC Vive, permettra d'approcher la Joconde comme jamais.

Concerts

JEUDI À 12h-13h
Dans l'atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo
VENDREDI À 20h-1
La musique secrète de Léonard. Ensemble Douce Mémoire

DANS L'EXPOSITION

Visites guidées. Adultes tous les jours à 15h30 ; les mercredis et vendredis à 19h.
Familles tous les mercredis à 15h30.

PUBLICATIONS

Catalogue de l'exposition

Léonard de Vinci, sous la direction de Vincent Delieuvin et Louis Frank. Coédition musée du Louvre éditions/ Hazan. 480p., 380 ill., 35 euros.
Vie de Léonard de Vinci de Giorgio Vasari, éditée, traduite et commentée par Louis Frank, assisté de Stefania Tullio Cataldo. Coédition musée du Louvre éditions/ Hazan. 344 p., 24 ill., 25 euros.
Léonard2Vinci
Bande dessinée de Stéphane Levallois. Coédition musée du Louvre éditions/ Futuropolis. 96p., 20 euros.

À L'AUDITORIUM DU LOUVRE

Conférences

MERCREDI À 12h-13h ET 18h-19h
Présentations de l'exposition
Par Vincent Delieuvin et Louis Frank.

Léonard de Vinci
Cycle de quatre conférences
Du corps de l'homme au corps de la terre: Léonard de Vinci entre art et science, par Domenico Laurenza, Trinity College, Dublin.
Léonard dans la littérature italienne de la Renaissance par Enrico Mattioda, Università degli Studi, Turin.
Léonard, l'écriture en mouvement, par Carlo Vecce, Università degli Studi, Macerata.
Léonard de Vinci et ses œuvres inachevées, par Carmen C.Bambach, The Metropolitan Museum of Art, New York.

La Renaissance italienne au Louvre

Réouverture de la salle des États, dite salle de la Joconde MI-OCTOBRE
Après dix mois de travaux, la salle la plus visitée du musée rouvre ses portes pour donner à voir ses chefs-d'œuvre vénitiens du XVIe siècle et La Joconde, dans un tout nouvel écrin.

Jardin des Tuileries
Touches par les œuvres de Leonard de Vinci, et plus particulièrement la Sainte Anne et la Joconde, les jardiniers d'art du Domaine national du Louvre et des Tuileries ont créé différents massifs évoquant la sérénité et la tendresse se dégageant des chefs-d'œuvre de l'artiste.

Parcours de l'exposition

Léonard de Vinci (1452-1519)

Lionardo di Ser Piero da Vinci, Léonard, fils de Messire Piero, né à Vinci, près de Florence, dans la nuit du 14 au 15 avril 1452 et mort à Amboise le 2 mai 1519, est l'icône de la peinture européenne et l'une des plus hautes figures de la Renaissance italienne.

Il vécut ses années de jeunesse à Florence et y fut l'élève du sculpteur Andrea del Verrocchio. Autour de 1482, il s'établit à Milan, où il peignit la Vierge aux rochers et où, au service de Ludovic Sforza, il conçut l'ouvrage qui fit de lui l'un des artistes les plus célèbres de son temps : la Cène.

Revenu à Florence en 1500, il y réalisa ces œuvres absolues que sont la Sainte Anne, le portrait de Lisa del Giocondo, la Bataille d'Anghiari et le Saint Jean Baptiste. Retourné à Milan dès 1506, il descendit à Rome en 1513, au lendemain de l'élection du pape Léon X Médicis. En 1516, il quitta l'Italie à l'invitation du roi de France, François I^{er}, et vint finir ses jours sur les rives de la Loire.

SCIENCE

Dessiner, lorsque l'on est doué d'une vision analytique passant toutes les normes, c'est non seulement reproduire des formes, mais c'est encore exprimer des relations entre les formes, ou, pour le dire autrement, c'est penser. Chez Léonard, cette intelligence est consciente d'elle-même et s'accompagne d'un questionnement perpétuel sur le monde, d'un désir insatiable de comprendre qui se mue progressivement en volonté de démonstration puis en une enquête systématique portant sur tous les aspects de l'univers physique. Se constitue de la sorte un répertoire infini d'observations, de recherches, d'expériences, de réflexions, de théories, mêlant étroitement l'écriture et le dessin, souvent errantes et imparfaites, mais dont la somme constitue l'un des plus fascinants chapitres de l'histoire de la philosophie naturelle.

OMBRE LUMIÈRE RELIE!=

Léonard fut, à Florence, dès 1464, l'élève de l'un des plus grands sculpteurs du quinzième siècle : Andrea del Verrocchio. De Verrocchio, également dessinateur admirable, il apprit non seulement le caractère sculptural de la forme, mais encore le mouvement, principe du réel et fondement de tout récit, ainsi que le clair-obscur, l'expression du drame par le jeu de l'ombre et de la lumière. Le Christ et saint Thomas, bronze monumental fondu par Verrocchio pour l'église florentine d'Orsanmichele, fut son école. De cette conception profondément picturale de la sculpture Verrocchio s'essaya d'ailleurs lui-même à la peinture -, Léonard a tiré le premier fondement de son propre univers :

L'idée que l'espace et la forme sont engendrés par la lumière et qu'ils n'ont d'autre réalité que celle de l'ombre et de la lumière. Les Draperies monochromes sur toile de lin, peintes d'après des reliefs de terre recouverts de drap imprégnés d'argile, semblables à ceux que Verrocchio conçut pour l'étude des figures d'Orsanmichele, sont nées de cette appréhension sans précédent de la matière spatiale.

Le passage de la sculpture à la peinture, favorisé par l'intérêt que Léonard portait, au même moment, aux créations de l'atelier rival des Pollaiuolo comme à la nouveauté apportée à Florence par la peinture flamande portrait de trois quarts et technique de l'huile, s'accomplit dans l'Annonciation, la Madone à l'œillet et le portrait de la Ginevra de Benci.